La saga verviétoise : étonnante

Jean-François Istasse (PS) et Didier Nyssen (PS) se désolidarisent de la majorité alternative proposée par Muriel Targnion (PS) pour ejecter Hasan Aydin. Du coup, renversement de situation, la bourgmestre annonce qu'elle propose qu'on en revienne à la majorité initiale, celle qui compte notamment ses détracteurs, Hasan Aydin en tête. Etonnant...

Retour sur la situation avec trois questions :

– Au final, quelle majorité pour diriger Verviers ?

– Avec ou sans Muriel Targnion comme bourgmestre ?

– Quid du cas Hasan Aydin ?

Et les réactions de Targnion (PS), Loffet (PS), Nyssen (PS), Istasse (PS), Ben Achour (PS), Degey (MR), Breuwer (MR), Chefneux (Nouveau Verviers), et Ozer (cdH).

Une saga où l'intérêt de Verviers et de ses enjeux semblent de plus en plus passer après les intérêts du PS et des calculs personnels de certains... ■

Au final, quelle majorité pour diriger Verviers ?

Quel clan va prendre le dessus ? Les pro- ou les anti-Targnion. Tout le monde joue sa petite carte pour continuer à exister sur l'échiquier politique.

● **Sarah RENTMEISTER**

La photo de la majorité de rechange aujourd'hui remise en question.

On prend les mêmes et on recommence... Actuellement, la majorité verviétoise (PS-MR-Nouveau Verviers) ne bougerait pas d'un iota. Et pour preuve ces mots écrits par la bourgmestre Muriel Targnion dimanche soir par voie de communiqué de presse : *« J'en appelle à tous les élus socialistes de Verviers de se mobiliser derrière les responsables socialistes actuels et l'équipe actuelle au collège. »* En d'autres termes, on oublierait ces semaines de tension, on oublierait la motion de méfiance à l'égard du président du CPAS de Verviers Hasan Aydin (PS), on oublierait la motion collective contre son collège et on recommencerait comme si rien ne s'était passé avec tous ceux qu'on déblatérait, qu'on critiquait et qu'on voulait voir déguerpir. Rassembler le même petit monde est probablement tout ce que Muriel Targnion a trouvé pour sauver sa peau quelques heures après l'annonce de ce que certains appellent dans son clan *« une trahison »*, celle de Didier Nyssen et Jean-François Istasse (PS). Pour rappel, ce week-end, ils ont décidé de retourner leur veste et de ne plus la soutenir, elle perdait alors sa majorité « de rechange » qui aurait permis la destitution du président du CPAS Hasan Aydin et l'installation de la nouvelle majorité (qui devrait être composée de sept des treize PS, 6 MR, 4 Nouveau Verviers et du cdH). Par ailleurs, en agissant de la sorte à quelques jours de son passage devant la commission de vigilance du parti socialiste (mercredi) Muriel Targnion espèrerait probablement empêcher la procédure d'exclusion du parti socialiste à son égard. Mettons de côté les stratégies des uns ou des autres : dans la pratique, retravailler main dans la main avec les autres et avec l'ensemble des socialistes pour faire avancer Verviers, est-ce vraiment réalisable à ce stade ? Compliqué pour Hasan Aydin visiblement *(lire en page 19)*. On voit mal aussi le MR et Nouveau Verviers bosser à nouveau dans la sérénité avec ce dernier. Sans compter la grosse division au sein du PS lui-même entre les pro-Aydin et les pro-Targnion. Dans ces conditions, difficile de dire si la majorité tiendra encore longtemps... Certains au PS y croient, d'autres pas. La bourgmestre ce lundi précisait toutefois vouloir conserver l'idée *« d'une majorité soutenue par la présence du cdH »*. Quand ? Comment ? Avec qui exactement ? Cela reste des inconnues car en parallèle, le clan PS anti-Targnion réfléchit à constituer une majorité alternative dans laquelle Muriel Targnion ne serait plus bourgmestre, avec Écolo et l'autre partie du CdH (Orban et Elsen), notamment. Reste aussi l'essentiel : que veut vraiment le PS national pour Verviers : affaiblir ses rangs ou conserver sa force de frappe même fragilisée ? ■

Des sanctions malgré tout ?

Muriel Targnion (PS) a exprimé son souhait de finalement poursuivre le travail avec l'actuelle majorité. Un revirement de situation qui ne lui évitera toutefois pas un passage devant la commission de vigilance du PS, mercredi. La tenue de celle-ci a d'ailleurs été confirmée ce lundi. Cette instance devra entendre la bourgmestre au sujet de la motion de méfiance collective déposée pour former une nouvelle majorité, avec le cdH. Ces dernières semaines, plusieurs règles internes au parti ont également été enfreintes. Selon certaines sources,« des sanctions devraient être prises ». Muriel Targnion échappera-t-elle à une exclusion du PS ? Impossible de le savoir actuellement **J.W.**

Et pourtant, ils « n'ont qu'une parole »

Comment faire confiance au monde politique lorsque celui-ci joue à la girouette ? Morceaux choisis.

Eda Philippe Labeye

Finalement, certains élus ont, en fait, deux paroles.

Surprise ! Didier Nyssen (PS) et Jean-François Istasse (PS) ne veulent plus signer la motion de méfiance contre Hasan Aydin. Et Muriel Targnion (PS) *« appelle tous les élus socialistes de Verviers à se mobiliser derrière l'équipe actuelle au Collège »*. Une volte-face digne d'un scénario hollywoodien... Loin des propos de ces mêmes acteurs depuis le 25 juin, date à laquelle *« le ton monte comme rarement »* entre Hasan Aydin (PS) et ses collègues.

Dans la soirée 28 juin, 20 des 23 élus de la majorité signent la motion de méfiance individuelle pour destituer le président du CPAS (Hasan Aydin). La bourgmestre Muriel Targnion déclare alors *« être en mesure de gérer la ville au mieux »*. *« Nous ne l'étions plus à cause d'une seule personne qui polluait tout et avec qui la confiance est totalement rompue »*, ajoute-t-elle. Le texte de la motion précise : *« Il engueule la directrice générale du CRAC, il hurle...* [...] *Il y a eu ces insultes et de la diffamation grave. »*

Le 28 juin, Maxime Degey (MR) informe qu'il *« n'est pas possible de rester assis à côté de quelqu'un qui se comporte comme ça.* [...] *Pour le MR, on a atteint un point de non-retour »*.

Le 30 juin, Jean-François Chefneux (Nouveau Verviers) ajoute que *« le comportement d'Hasan Aydin, c'est autre chose que des yeux larmoyants en conseil »*.

Muriel Targnion, le 2 juillet, rappelle la *« rupture totale de confiance »*. Et le 7 juillet, un nouveau pacte de majorité est signé... notamment par Didier Nyssen et Jean-François Istasse pour qui *« c'est la seule majorité possible, celle qui assure de la stabilité »*.

Le 9 juillet, dans l'*Avenir*, Maxime Degey prévient qu'il serait *« étonné qu'un des signataires revienne sur ce pacte de majorité »*. Jean-François Chefneux s'interroge : *« Est-ce qu'on veut travailler avec telle personne ? Cette question, à la base de tout, semble occultée.* [...] *On a pris une décision et on la tiendra ! »*. Plus direct, Didier Nyssen réfute la possibilité d'une marche arrière. *« Non, absolument pas, je n'ai qu'une parole.* [...] *Le parti à Bruxelles et très mal informé par certaines personnes. »* Ce que Jean-François Istasse pointe aussi.

Vingt jours plus tard, ils reviennent sur leurs propos. Un manque total de cohérence... et de crédibilité. ■ **P.Lj.**